

VIRGINIE NICOLAS

Lumières sur les métiers de l'XPO

En juin 2019, a été créée XPO, comprenez Fédération des concepteurs d'expositions, suite au rapprochement de plusieurs organisations professionnelles dont l'ACE (Association des concepteurs lumière et éclairagistes), dont la présidente, Virginie Nicolas, a rappelé les raisons de cette collaboration lors du salon SITEM¹ de janvier dernier.

L'exposition se situe au cœur des enjeux touristiques, économiques, scientifiques et sociaux, ainsi qu'au centre des politiques culturelles publiques et privées. « Elle n'en demeure pas moins méconnue en tant que production culturelle à part entière », regrette l'architecte Adeline Rispal, présidente de XPO, pour qui la création de cette fédération représente « une grande étape pour la reconnaissance et l'organisation du métier de l'expo ».

FAVORISER LES ÉCHANGES

« Nous avons rejoint cette initiative pour défendre cette très belle idée de travail collaboratif », explique-t-elle, en considérant que « les expositions les mieux réussies sont celles où tous les corps de métiers ont réussi à dialoguer dès le début du projet, en respectant chaque savoir-faire ». Chaque compétence étant très spécifique et nécessaire, XPO souhaite clarifier, tant dans l'esprit du public que de celui des interlocuteurs (administrations, ministère, donneurs d'ordre) « la pertinence de l'articulation de toutes ces compétences, ce qui semble encore confus ». En conséquence, le manque de moyens financiers conduit souvent certains acteurs à faire des prestations en dehors de leur champ de compétence ! « Le commissaire fait la scénario, le scénographe fait la lumière, etc... C'est préjudiciable pour la qualité des expositions et pour l'avenir de nos



Erco / © Christian Schaulin, Hambourg / Allemagne

savoir-faire. Nous voulons donc redessiner les bases d'un projet d'exposition réussi. » D'où le premier travail, présenté en novembre dernier, visant à définir les métiers. « C'est très simple mais, pourtant, ce n'était pas si évident ! » Outre le fait de considérer XPO comme l'instance nécessaire pour faire mieux connaître et reconnaître le métier de l'expo et ses différentes composantes, « cette organisation représente une opportunité de créer du lien entre tous les professionnels du secteur », poursuit Virginie Nicolas. Une telle plateforme souhaite favoriser les échanges constructifs et développer une émulation portant sur des thèmes essentiels, tels la réduction de l'impact environnemental, l'intégration des nouveaux médias, la conception avec les publics...

DÉFENSE DE LA PROFESSION

Par ailleurs, à terme, XPO souhaite, d'une part fournir des ressources professionnelles (aide juridique, soutien administratif, base de données historique...), d'autre part, défendre des honoraires dignes et proportionnés au travail demandé. « En effet, la situation de contraction des budgets alloués à la culture conduit à des situations de grande précarité financière pour les professionnels des expositions auxquels est demandé de plus en plus de contenu pour de

Musée Yves Saint Laurent Marrakech.

Inauguré fin 2017, ce nouveau lieu d'exposition est plongé dans l'obscurité. Les couleurs et les textures des modèles haute couture emblématiques du génial créateur sont mises en valeur par des projecteurs contours LED Optec d'Erco. Ces œuvres extrêmement sensibles à la lumière sont remplacées à intervalles réguliers parmi les 3 000 de la collection. La mise en lumière signée par Akari-Lisa Ishii de l'agence I.C.O.N. dramatise la mise en scène des pièces.

moins en moins d'honoraires », regrette la présidente de l'ACE. Ce qui, toujours selon elle, s'avère injuste au regard de l'impact économique global des expositions qui attirent un large public et participent au grand dynamisme touristique du territoire français. Par ailleurs, XPO ambitionne de devenir une plateforme de référence et d'expertise pour les formations liées à ces métiers, tant à destination des étudiants que, surtout, à celle des maîtres d'ouvrage programmant les expositions. Enfin, conclut Virginie Nicolas, cette fédération réfléchit au croisement des fichiers de ses membres afin de créer des événements en régions permettant la rencontre de tous les acteurs et la création de symbioses pour « faire circuler les belles idées et, localement, partager les expériences ». ■

1. Salon international des musées, des lieux de culture et de tourisme, organisé par Museumexperts.



© François Lacour

Les quatre domaines de l'éclairage en muséographie

Si la muséologie est l'étude du musée sur le plan théorique (histoire, sociologie, politique, éthique, etc.), c'est-à-dire le pour qui et le pourquoi, la muséographie, ou la muséologie pratique, répond à la question du comment. La lumière y joue un rôle essentiel décliné en quatre usages.

La caverne du Pont d'Arc (Grotte Chauvet 2). Ardèche

La visite de ce joyau de la préhistoire découvert en 1994, se fait aujourd'hui par le biais d'une réplique inaugurée en 2015, fruit du long travail des scientifiques, historiens, architectes, mouleurs, peintres et des concepteurs lumière de l'agence Ponctuelle. Les produits Loupi installés permettent de communiquer par la lumière la sensibilité contenues dans les peintures et ponctuent le parcours par l'accentuation de certains éléments muséographiques.

Se donnant comme mission d'être au service de la société et de son développement [ICOM, 2007], le musée collecte, étudie, conserve et communique les témoins matériels et immatériels de l'activité de l'homme et de la nature, la maîtrise de la lumière y contribuant pleinement. Elle se compose de quatre secteurs (bien que celle relative à la communication par l'exposition en représente la principale) qui se déclinent comme suit :

LUMIÈRE ET ACQUISITION

« Acquérir c'est acheter, recevoir en dation ou en donation, des objets qui nous font sens, c'est aussi rechercher, découvrir, comme en archéologie. » Mais, même dans ce secteur, déterrer des objets « sous la lumière du jour » n'est pas sans risque. Par exemple, le cinabre (couleur rouge

de sulfure de mercure), ornant des fresques gallo-romaines, va très rapidement noircir à la lumière du jour. C'est pourquoi, sur certains chantiers de fouilles, sont tendues des bâches, non claires ni transparentes, mais orangées. Sous celles-ci, n'est ainsi plus ainsi diffusée une lumière blanche mais une lumière dont la bâche a absorbé les radiations ultraviolettes, violettes, bleues et vertes pour en réduire les effets. Aussi, avant d'acquérir tout objet, un musée se doit d'en connaître la provenance et sa constitution, pour être sûr de son authenticité et en apprécier tous les détails. En conséquence, une vision sous une excellente lumière blanche, voir sous des radiations visibles ou non visibles, représente déjà une forme d'étude et un début de recherche de l'éclairage approprié.

LES 7 PARTENAIRES

- Association Les Muséographes
- Association Professionnelle des muséographes
- Association Scénographes
- UDS (Union des scénographes)
- ACE (Association des concepteurs lumière et éclairagistes)
- PXN (Association des producteurs d'expériences numériques)
- Passages (cabinet conseil en courtage, spécialisé en assurance, dans les domaines de l'art, du patrimoine et de l'événementiel)